

Le problème des représentations analytiques des émissions monétaires

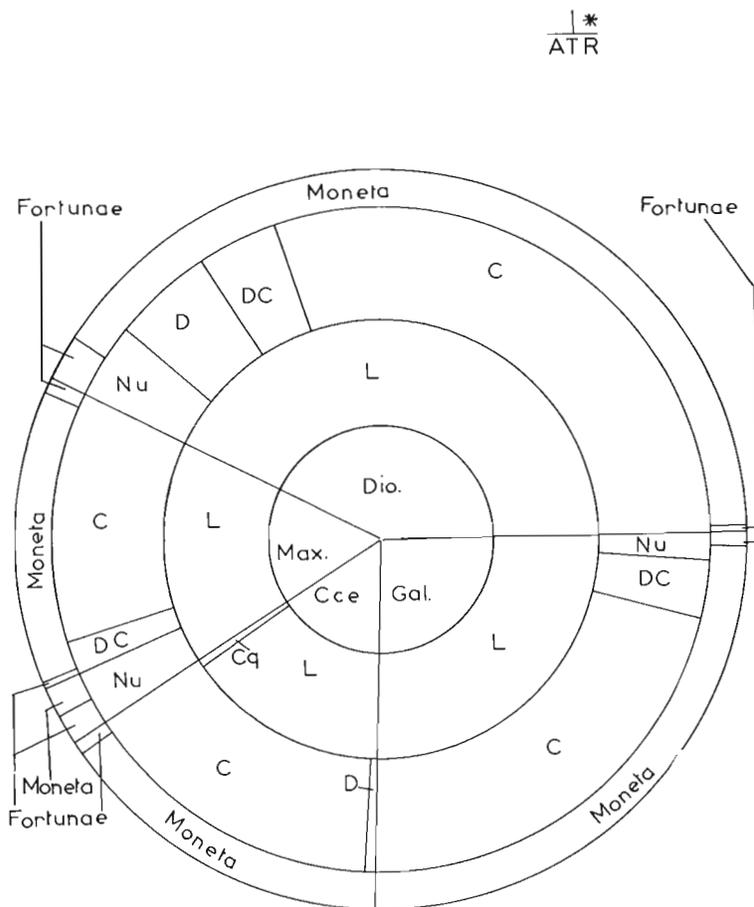
GEORGES DEPEYROT

Différentes méthodes ont été mises au point pour essayer de rendre compte de la rareté d'une monnaie. Henry Cohen en donnait la valeur marchande. Les auteurs du *RIC* l'estiment grâce à un jeu de lettres, ce qui permet d'entrevoir à l'intérieur de chaque émission les monnaies rares ou courantes. Cette estimation qui devait beaucoup aux collections (priviliégiant les monnaies rares ou exceptionnelles) restait encore trop subjective. Lors de notre thèse de 3e cycle, nous avons été amené à essayer de reconstituer la composition des émissions de monnaies romaines en nous basant exclusivement sur les monnaies découvertes en trésor ou lors de fouilles. Ce recensement traité sur ordinateur a été dans un premier temps traduit sous forme de tableaux numériques. Peu lisibles et peu maniables, plus d'une dizaine en étaient nécessaires pour rendre compte d'une seule émission. Nous avons donc cherché un type de graphique qui permettrait de synthétiser sur une page les principales caractéristiques de l'émission, et qui soit assez lisible pour qu'une impression générale s'en dégage au premier coup d'oeil. Nous voudrions dans cette courte note présenter le graphique et sa méthode de construction, ainsi que nous a encouragé à le faire notre jury.¹

Dans notre travail nous avons retenu 4 groupes de caractéristiques pour chaque monnaie: le nom de l'empereur représenté, le type de représentation de la tête, le type de représentation du buste et le thème du revers. Pour certains éléments nous avons essayé de dégager les principales figures pouvant entrer en composition; ainsi pour la tête nous avons retenu la nudité (N), la couronne de laurier (L), radiée (R), le casque (Cq), le voile (V), le casque lauré (LCq), la couronne radiée laurée (LR), le voile lauré (VL) et le diadème (D). Pour les bustes, outre la nudité (N) nous pouvions rencontrer un drapé (D), une cuirasse (C), un manteau (M), une *trabea* (T) ou une cuirasse drapée (DC). De la combinaison de ces divers éléments se dégage l'idée que le prince veut donner de lui-même. Bien entendu la liste des caractéristiques générales n'est pas limitée: on aurait pu y introduire d'autres éléments comme la titulature.

1. M. LE PR MICHEL LABROUSSE, M. LE PR JEAN-PIERRE CALU, MELLE LE PR EMILIEENNE DEMOUGEOT.

Notre problème était alors de trouver un graphique qui puisse mettre en évidence les associations entre les quatre caractéristiques choisies tout en donnant une idée des proportions par rapport à l'ensemble de l'émission et par rapport même à une quelconque caractéristique de l'émission.



Un graphique circulaire nous semblait pouvoir répondre à nos désirs: chaque pourcentage par rapport à l'émission se traduisant par une portion de cercle de 3,60°. Nous pouvions donc représenter nos quatre caractéristiques par quatre cercles concentriques, chacun étroitement lié aux trois autres. Les divers éléments des monnaies de chaque empereur pouvaient y être figurés par rapport au nombre de monnaies de l'empereur, tout en pouvant être analysés sur le plan de l'émission considérée dans son ensemble.

Prenons l'exemple de l'émission $\frac{*}{ATR}$ (300 & 301) de l'atelier de Trèves.

L'analyse repose sur l'étude de 305 monnaies qui offrent plusieurs types de revers, pouvant se regrouper sous deux thèmes: les revers des types FORTV-

NAE REDVCI et les revers aux MONETA. Le graphique peut donc se lire de l'intérieur vers l'extérieur si l'on désire connaître la ventilation des diverses monnaies d'un empereur, de l'extérieur vers l'intérieur ou à partir d'un des deux cercles intérieurs si l'on désire analyser les associations, ou, si l'on désire l'examiner d'un point de vue synthétique, en additionnant les proportions de chaque élément à l'intérieur de l'émission (par exemple en additionnant les pourcentages des bustes cuirassés pour en estimer la proportion dans l'émission).

Les dix pages de tableaux ont donc été résumées en un seul graphique. Cette méthode peut, bien sûr, être utilisée pour d'autres périodes. A la simplicité elle joint la clarté.